



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – septembre 2013

Dieu au cœur de nos vies !

Si certaines de nos épreuves sont les résultats de notre propre sottise et des mauvais choix que nous avons volontairement faits, la plupart du temps, elles surgissent comme un événement dans le cours de la vie et elles mettent en pièce tout système de justification. Or la souffrance n'est jamais si mal vécue que lorsqu'elle nous paraît injuste et imméritée. Pourtant, Jésus qui a mené une vie irréprochable et qui a quitté ce monde en subissant une indicible et injuste souffrance, l'a assumée jusque bout, non comme un stoïcien, mais comme un croyant. Il a fait totalement confiance au Père. C'est ainsi qu'il a connu la paix dans la souffrance.

En quoi cela nous soutient-il et nous encourage face à nos propres souffrances ?

En Jésus, Dieu s'est arrêté de parler au monde en général, mais il vient s'installer au cœur même de nos vies et tout particulièrement de nos souffrances. Difficulté au travail, maladies, relations difficiles au sein de la famille, bien des épreuves jalonnent parfois notre vie. Percevoir la présence du Seigneur dans ces moments ne nous est pas évident. Il nous semble qu'il sommeille, alors que notre barque est à la dérive, comme dans l'épisode de la tempête apaisée (Marc 4. 35-41). Mais l'important n'est pas qu'il dorme ou pas, l'important est qu'il soit présent. Et s'il est présent rien d'important ne nous manquera. Toutes les difficultés, grandes ou petites, quelque soit leur nature peuvent troubler notre paix intérieure. C'est alors qu'il nous faut nous remémorer les paroles du Christ, car elles libèrent du manque de paix. Alors que les disciples s'apprêtent à affronter l'une des plus grandes peines que l'on puisse connaître, à savoir la mort d'un proche, Jésus qui lit la crainte sur leur visage, leur dit : « Que votre cœur ne se trouble pas, croyez en Dieu et croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » Jean 14. 1.

Pour que nous retrouvions notre paix intérieure, Jésus nous dit deux choses. La première : « Croyez en Dieu et croyez aussi en moi. » Il n'est pas en train d'affirmer que les disciples font confiance à Dieu. Il leur demande de faire quelque chose qu'ils ont du mal à faire à cet instant, quelque chose que nous avons également du mal à faire quand survient l'épreuve.

Croire en Dieu, c'est croire en son amour, c'est croire qu'il n'est pas une situation douloureuse dans laquelle Dieu ne nous révèle quelque chose de lui, que peut-être nous n'aurions pas pu connaître autrement. Croire en Dieu, c'est croire que ni le malheur, ni l'inquiétude, ni la souffrance venant des autres, ni la faim, ni la maladie, ni le chômage et surtout ni la mort ne nous séparera de l'amour de Dieu, comme la mort n'a pas séparé le Christ de Dieu. Croire en Jésus, c'est croire que parce qu'il a connu la souffrance de la croix, il y a des souffrances que nous n'aurons pas à connaître et des croix que nous n'aurons pas à porter. Croire en Jésus, c'est croire que pour toutes les autres souffrances que nous connaissons et pour toutes les autres croix que nous avons à porter, il est d'autant plus apte pour nous reconforter que lui-même a connu la paix dans la souffrance. Croire en Jésus, c'est croire, qu'il est l'incarnation de la présence de Dieu, que Dieu partage nos souffrances, car Jésus les partage. Nous pouvons en effet ressentir la présence du Christ, son amour, sa sympathie, son soutien, bien plus intensément dans nos épreuves que dans nos moments de joie. Il y a tant choses en dehors Dieu, dans lesquelles nous trouvons notre plaisir, que Dieu peut se permettre d'être absent de nos joies. Mais il sera toujours présent dans nos souffrances. Pour que nous retrouvions la paix, Jésus nous parle en second lieu d'un endroit qu'il nous réserve, un endroit qu'il a lui même préparé, un endroit où nous serons avec lui pour l'éternité. La vie ici-bas, avec ses souffrances inéluctables, est passagère, mais la vie avec Christ est éternelle.

Certains diront c'est un opium, une illusion, un monde fantastique produit par notre imaginaire, dans lequel nous nous réfugions pour oublier notre misère, mais Jésus est clair : « Si cela n'était pas vrai, je ne vous l'aurais dit. » Jean 14. 2.

**Tu es là, au cœur de nos vies,
Et c'est toi qui nous fais vivre,
Tu es là au cœur de nos vies,
Bien vivant, ô Jésus-Christ.**

**1 - Dans le secret de nos tendresses, Tu es là,
Dans les matins de nos promesses, Tu es là.**

**2 - Dans nos cœurs tout remplis d'orages, Tu es là,
Dans tous les ciels de nos voyages, Tu es là.**

**3 - Au plein milieu de nos tempêtes, Tu es là,
Dans la musique de nos fêtes, Tu es là.**

Avec mes meilleures pensées fraternelles



Raymond RUFFE